

le débat

# Informatique : des bourses pour susciter des vocations

Trois sociétés informatiques de la région ont décidé de parrainer des bourses « Vocations numériques » avec le soutien de la Fondation Poitiers Université.



La région Poitou-Charentes n'a jamais compté autant d'entreprises travaillant dans le secteur du numérique. Et chacun sait que le niveau de chômage des jeunes est particulièrement élevé... Pourtant, la plupart de ces sociétés ont du mal à boucler leur recrutement, faute de candidats correspondants aux profils qu'elles recherchent.

« Ce qui a fait de gros dégâts dans la profession, note Jérôme Petit, de la société Serli, c'est la mode de l'off-shore, ces prestations informatiques à prix cassés délocalisées en Inde ou dans un autre pays émergent. Cela a mené à une dévalorisation du métier du développement logiciel en Europe. »

Conséquence de cette dévalorisation : les étudiants en informatique veulent faire de la gestion de projet plutôt que de la



Le challenge « CodingUP », organisé mi-février, visait à susciter des vocations. Quatre bourses viennent le prolonger.

(Photo CodingUP Team)

programmation. « Or, le développement n'est pas du gratouillage de clavier, poursuit Jérôme Petit. Ça ne consiste pas seulement à écrire des lignes et des lignes de code ; c'est un métier intellectuel avant tout et très valorisant. » C'est pour en convaincre les étudiants poitevins et leur montrer que des débouchés existent dans la région que trois entreprises du SPN (le ré-

seau des Professionnels du Numérique en Poitou-Charentes) se sont associées à la Fondation Poitiers Université pour parrainer des bourses « Vocations numériques ». Deux bourses d'un montant annuel de 2.000 euros seront allouées par la société poitevine Serli et les entreprises Scub, d'Angoulême, et Facyle, de Niort, parraineront chacune un étudiant lauréat du disposi-

tif. « Les jeunes connaissent mal les filières informatiques et encore plus mal les entreprises régionales de ces filières, estime Stéphane Traumat, dirigeant de Scub. Ils connaissent mieux les grands groupes du secteur. Le principe d'une bourse répond à cette problématique, ainsi qu'à nos difficultés à trouver des collaborateurs qualifiés et motivés. C'est du gagnant-gagnant. »

Les quatre bourses qui seront décernées cette année par la Fondation s'accompagneront d'un parrainage par l'entreprise mécène. L'étudiant lauréat bénéficiera ainsi de précieux conseils au cours de ses études, voire des stages. « La meilleure manière d'acquérir ces compétences qui nous manquent aujourd'hui, c'est d'accompagner des stagiaires de leurs études jusqu'à l'emploi », conclut le président de Facyle, Jean-François Godet.

Vous envisagez une inscription en master 1 à l'université de Poitiers et vous êtes motivé ? Il ne vous reste qu'à postuler...

Laurent Favreuil

internet



Une vidéo à retrouver en ligne

Comme pour chacune des Rencontres de la Fondation (dont le compte rendu paraît une fois par mois, depuis le mois de mai 2010, dans La Nouvelle République), le service commun informatique et multimédia de l'université, baptisé « i-médias », a réalisé un film en amont de ce débat. Cette vidéo a été conjointement mise en ligne sur le site web de la Fondation Poitiers Université (<http://fondation.univ-poitiers.fr>) et sur le site Internet de La Nouvelle République : [www.lanouvellerepublique.fr](http://www.lanouvellerepublique.fr) (rubrique « dossiers d'actualité »).

smartphones

Un flashcode pour un accès direct

Pour consulter directement le dossier multimédia consacré aux Rencontres de la Fondation, il suffit de « lire » le flashcode ci-dessous à l'aide d'un téléphone portable équipé d'un appareil photo et du logiciel adéquat (type Mobiletag, QRcode ou Flashcode).



Ce flashcode peut être lu via l'application gratuite « Mobiletag ».

repères

Les étudiants envisageant une inscription en master 1 peuvent télécharger le dossier de candidature pour les bourses « Vocations numériques » sur le site de la Fondation. Les dossiers doivent être déposés avant le 31 mai 2014.

<http://fondation.univ-poitiers.fr>

réagissez

Ce sujet vous fait réagir ? Vous pouvez nous écrire...

> **Courriel :** [internautes.86@nrco.fr](mailto:internautes.86@nrco.fr)

> **Site Internet :** <http://bit.ly/RencontresNR>

les intervenants

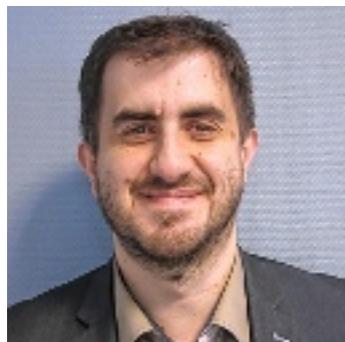
Agnès Arnould



**Co-responsable du master informatique** de l'université de Poitiers, Agnès Arnould gère notamment le suivi des projets et des stages réalisés par les étudiants. « Cette année, nous comptons 25 étudiants en master informatique, alors qu'il y a dix ans, ils étaient plus de 60. C'est d'autant plus dommage que, dans le même temps, les entreprises du numérique se sont fortement développées dans la région et qu'il y a davantage de postes à pourvoir. Je pense que les gens méconnaissent le marché de l'emploi... Il faut vraiment faire connaître ces filières et y sensibiliser les jeunes dès le lycée. »

Stéphane Traumat

Fondateur et **dirigeant de la société Scub**, Stéphane Traumat est également vice-président du SPN (le réseau des Professionnels du Numérique en Poitou-Charentes). La PME angoumoisine de 18 salariés développe des logiciels pour le secteur de l'assurance. « On vient de lancer une cellule de recherche et développement sur le big data (ndlr : la collecte et l'analyse de grandes masses de données). On a proposé à deux de nos salariés de passer un doctorat... Il y a une évolution du métier de développeur informatique : développeur, c'est un métier d'artisan, voire d'artiste ou de magicien. Un développeur apporte parfois plus de valeur ajoutée qu'un chef de projet. »



Jérôme Petit



Basée sur la technopole du Futuroscope, **Serli** est une société de conseil et d'ingénierie travaillant pour les directions informatiques des grandes entreprises de l'assurance et de la banque. Jérôme Petit, dirige l'activité nouvelles technologies du système d'information dans cette entreprise de 75 salariés : « Nos collaborateurs peuvent travailler aussi bien sur un projet pour une mutuelle niortaise que pour une start-up de la Silicon Valley. Jusqu'en 2008, la société recrutait essentiellement parmi les étudiants de l'université de Poitiers, mais, depuis 2009, on ne trouve plus assez de candidats. Il faut susciter des vocations. »

Jean-François Godet

Jean-François Godet **préside la société Facyle**, basée à Niort, qui édite et développe des logiciels pour les centres d'appels et de relation client. « Notre petite société de cinq salariés rencontre les mêmes problématiques de recrutement que Scub ou Serli. Nous recherchons des compétences très rares et nous avons beaucoup de mal à trouver des développeurs. Les jeunes informaticiens sont orientés majoritairement vers le management et la gestion de projet au détriment de la programmation. Ces bourses « vocations numériques » sont un bon moyen de motiver les jeunes, leur faire connaître notre domaine d'activité et les spécificités de nos entreprises. »

